

PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1981

PENTAGRAMME

MARS — 1981

Sommaire :

L'effort véritable en unité de groupe

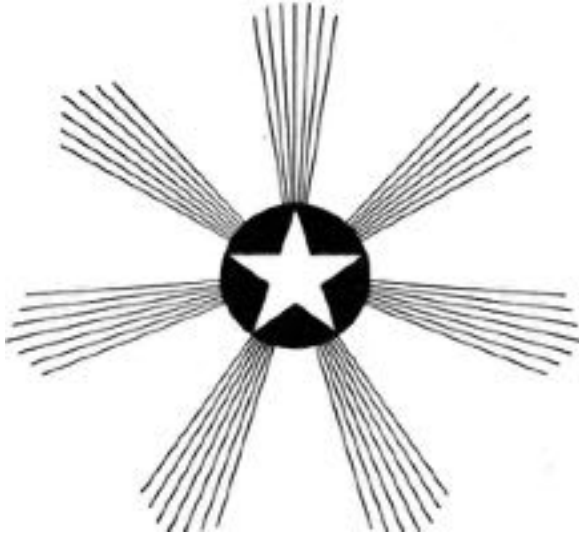
Purification par le travail

La lutte avec l'égo de la nature

Manuscrit de Nag-Hammadi

Et les jours seront raccourcis

Qu'est-ce que la vérité ?



L'effort véritable en unité de groupe

Dans notre champ de vie, à notre époque, les relations deviennent de plus en plus critiques ; le traditionnel est sans cesse remplacé par le nouveau ; tout s'accélère ; de nouvelles méthodes, de nouvelles opinions, de nouvelles connaissances scientifiques, de nouvelles formes de religion, parfois teintées d'orientalisme, se développent. En tant qu'élèves de l'École Spirituelle, nous nous tenons au milieu des événements, et avec nous, l'École et son travail public. Nous aussi, d'années en années, nous parlons de renouvellement, de révolution, mais nous envisageons alors quelque chose de tout à fait différent de ce qui se passe en ce moment dans le champ de vie dialectique.

Le champ de vie dialectique change sans cesse ; et le changement d'aujourd'hui cédera la place au renouvellement de demain. Le monde dialectique reste en cela égal à lui-même. Quant à nous, nous envisageons un renouvellement si radical qu'il ne restera rien de l'homme ancien ni de son être fondamental. Aux changements du monde dialectique nous opposons un renouvellement que l'on pourrait définir comme une « divinisation ». Nous ne cherchons pas le temporel mais l'absolu, lequel est au-dessus de la dialectique : l'homme céleste.

Nous ne sommes pas nous-mêmes cet homme céleste et nous ne deviendrons pas

cet homme céleste. Nous ne sommes que l'outil qui doit coopérer au devenir de l'homme céleste, un outil qui doit bien fonctionner. Nous ne pouvons pas, nous-mêmes, engendrer l'homme céleste. En nous, il n'y a qu'une soif de perfection, de sagesse, de connaissance du but de la vie, soif provenant du plus profond de notre être. Mais en nous aussi sont inscrites les expériences amères du monde des oppositions.

Nous aspirons à quelque chose qui n'existe pas ici-bas. Et notre désir trouve un point de contact en ce que nous appelons le champ de force et de lumière de notre École Spirituelle. Ce champ de force et de lumière n'est pas encore notre patrie, mais il donne une première réponse à nos aspirations les plus profondes. Nous disons dans l'École Spirituelle que c'est un champ de rayonnement magnétique qui nous englobe tous. C'est un champ où nous sommes admis en tant qu'élèves, un champ qui englobe tout notre travail, le rend possible, le protège et le dynamise. C'est un champ qui veut être pour nous une nouvelle base de vie ; une base pour l'apprentissage véritable, une base pour devenir l'homme nouveau du microcosme, capable d'œuvrer en tant que serviteur. Tous les champs de travail de la Jeune Fraternité gnostique ont été admis dans ce champ de rayonnement magnétique qui nous englobe tous. Vous en recevez la bénédiction et la grâce. Mais il faut prendre garde. Il faut compter avec le fait que le principe divin qui est à la base du Corps Vivant de l'École Spirituelle, s'avère une aide pour l'élève plein d'aspiration mais un feu dévorant pour tout ce qui s'oppose à lui, pour tout ce qui est dialectique et entrave le processus de développement.

Dans notre état présent, nous sommes tous remués et saisis par ces deux actions, chaque être selon sa nature, chaque champ de travail selon la nature des individus qui le peuplent et qui lui donnent sa couleur et son orientation. Chaque peuple possède ses caractères positifs et négatifs ; on ne peut pas dire qu'un peuple soit privilégié ou défavorisé. Il importe seulement que la Gnose se manifeste dans un homme ou un peuple, et même, si nécessaire, complètement à l'opposé de la nature de ce peuple. Un peuple peut être très conséquent et montrer une tendance à l'effort sur lui-même ; ainsi possède-t-il, bien qu'avec une orientation précise et forte, la possibilité de passer à côté du but envisagé. Un autre est porté au pessimisme, il lui est difficile de se mettre en marche, mais un fois parti, il réalise avec persévérance sans tomber dans l'extrémisme. Un autre encore est aimable et avenant ; il tient fortement compte des aspects personnels, fait tout ce qu'il peut et autant que possible évite les résistances. On peut donner d'autres exemples, mais la plupart, naturellement, montrent une certaine tendance à l'occultisme ou au mysticisme.

Nous tous, en tant que peuple et en tant qu'homme, nous partons tous d'un état

sanguin quelque peu différent ; mais, pour la Gnose, le point de contact est semblable chez tous. Ce point de contact se trouve dans le cœur de l'homme mûri, en qui l'atome étincelle d'esprit peut encore parler. Celui qui, dès le premier attouchement, se décide à parcourir le chemin, doit tout faire pour rendre possible le nouveau développement et délaisser tout ce qui risquerait de l'entraver.

Dans la Gnose, chacun doit prendre intérieurement position ; chacun doit faire de la place en lui-même, car le champ de rayonnement qui nous englobe tous doit pouvoir trouver un point de contact dans l'homme, autrement il est réduit à l'impuissance. En ce point de rencontre, au début, c'est naturel, l'homme reçoit et le champ magnétique donne. Mais il ne peut pas toujours en être ainsi, car celui qui reçoit doit être transformé par le nouveau comportement ; il doit être dynamisé. De ce point de vue, chaque champ de travail, chaque centre et finalement chaque être humain est l'endroit où se manifeste le champ magnétique qui nous englobe tous.

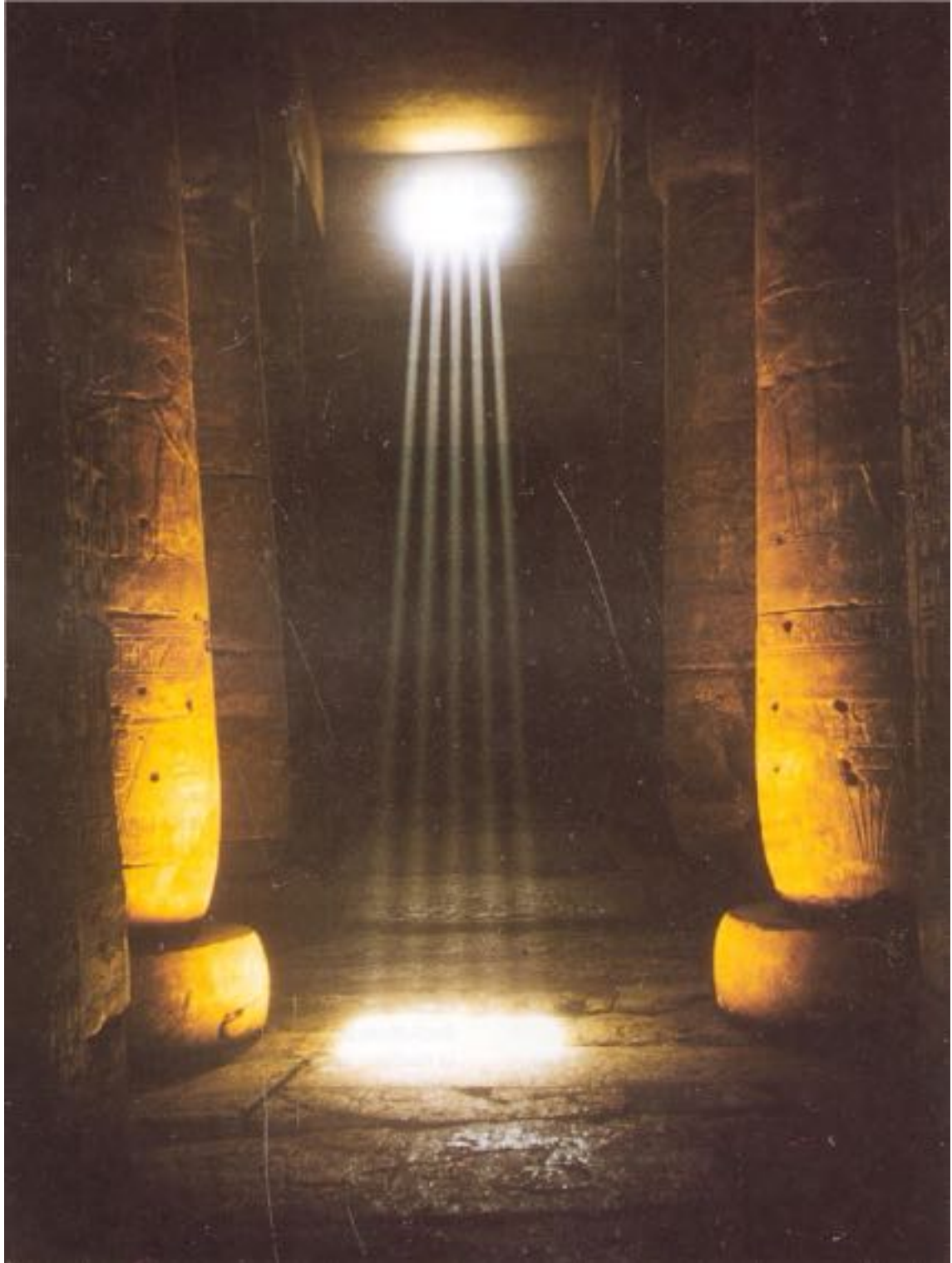
Qui peut vous séparer de l'amour de Christ ? Rien ni personne, si vous gardez en vous-même, plein de conséquence et de sincérité, la liaison avec le champ magnétique de l'École Spirituelle qui nous englobe tous ; si, par là, vous donnez sans cesse la possibilité de se manifester à l'atome étincelle d'esprit en vous, et si vous allez à la rencontre de vos frères et de vos sœurs comme à la rencontre de compagnons de route. Des compagnons d'apprentissage qui ne sont pas encore parfaits - comme vous-même n'êtes pas encore parfait — mais que vous acceptez comme parents par l'esprit et élèves comme vous, considérant leurs efforts continus et plein de patience pour toutes les fautes dont ils ne sont pas encore conscients. De la sorte, vous vous formez intérieurement un nouveau champ de compréhension et de conscience, dont peut émaner un grand pouvoir de compréhension et la paix véritable de toute unité de groupe gnostique. Plus nombreux sont les élèves du groupe prenant conscience de cela, plus grande devient la puissance unificatrice des forces nouvelles.

La véritable unité de groupe n'est donc jamais lien personnel et mutuel. Là où les élèves se rencontrent en une aspiration impersonnelle conséquente et auto-réalisatrice, ainsi que dans la compréhension mutuelle qui en résulte, là seulement se manifeste le nouveau, selon la parole évangélique : « Là où deux ou trois se réuniront en mon nom, je serai au milieu d'eux. » Quand vous en créez les conditions, le foyer de votre aspiration commune possède toute la puissance du champ de rayonnement magnétique de la Jeune Fraternité gnostique qui nous englobe tous. Poursuivez votre chemin avec conséquence et, dans votre travail et dans vos tentatives, faites-vous aider par le champ magnétique puissant qui nous englobe, car le temps presse... !

Chacun de nous doit procéder à la purification et à la transmutation de son être au moyen des forces secourables de façon que : premièrement, l'homme céleste du microcosme puisse ressusciter de la tombe de la nature, et deuxièmement si personnalité puisse devenir un outil adapté au travail de sauvetage plus urgent que jamais maintenant que, grâce aux grands changements de notre époque, tant de gens échappent à la cristallisation et se mettent à chercher avec plus d'ardeur qu'auparavant. Car parcourir le chemin et réaliser l'œuvre de sauvetage est le but de la condition humaine et notre devoir selon la volonté divine.

Qu'il nous soit donné de vaincre nos limitations dans la force secourable du Corps Vivant. De prendre conscience de nos possibilités nouvelles ; de nous rencontrer les uns les autres dans le champ de vie de l'âme-esprit. Alors le travail extérieur si nécessaire reposera sur la compréhension et le dynamisme de tous, alors deviendra possible beaucoup de ce qui semble impossible aujourd'hui. Tous rejoindront les rangs de la grande chaîne secourable de la Fraternité, afin de rentrer la dernière grande moisson de cette période, et pour s'élever en même temps soi-même dans la renaissance de l'âme-esprit.

La Direction Spirituelle



Purification par le travail

Un récit allégorique nous rapporte que deux compagnons, partant en voyage, s'aperçoivent que le chemin raboteux rend leur marche difficile. L'un dit alors : « Attrapons tous les animaux du monde, tuons-les et apprêtons leur peau pour en faire un tapis, dont nous recouvrirons le chemin d'un bout à l'autre afin de pouvoir marcher plus aisément. » Mais l'autre répondit : « Ce n'est pas possible, car le chemin est plus long que les peaux assemblées de toutes les vaches du pays. Prenons donc une seule peau et confectionnons des chaussures pour nos pieds, ainsi le tapis nous accompagnera partout où nous irons. »

L'élève qui cherche à modifier son milieu de vie jusqu'à ce qu'il lui convienne, ressemble au voyageur qui veut recouvrir d'un tapis le chemin entier. Mais l'élève en qui s'éveille le royaume intérieur et qui, par conséquent, étudie et dirige ses propres réactions, ressemble au voyageur qui se confectionne des chaussures pour protéger ses pieds contre les aspérités du chemin. Et le pèlerin, le fils de Roi qui est devenu lui-même le chemin intérieur, le chemin royal, la via dolorosa, n'a même plus besoin de chaussures, car il possède le royaume en lui-même.

Sa conscience est le royaume. Qu'aurait-il encore à se soucier des aspérités qui sont sous ses pieds !

Afin de comprendre le fondement de tout le travail accompli au service de l'École Spirituelle, l'élève doit journallement approfondir consciemment le but qu'il poursuit et qui est la base de son apprentissage et de sa liaison avec l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or.

Tout renouvellement, tout changement véritable, débute dans la conscience, dans le penser. Et la réussite de ce renouvellement dépend de la force de concentration développée afin de conserver et de retenir dans le pouvoir du penser l'Idée centrale telle qu'elle vit dans l'École Spirituelle.

Pour l'élève comme pour le travail, il y a trois conditions absolument nécessaires :

1. La juste appréciation de la nature des problèmes. Ne proviennent-ils pas tous d'un état dialectique aberrant ? Une juste compréhension du monde dialectique est donc une première condition.
2. L'aptitude à se concentrer, à s'orienter sur le but unique.
3. L'élève doit lui-même devenir le but.

Il doit avoir une telle conscience du plan, de l'Idée centrale, qu'il réalise cette idée divine d'une quadruple manière : mentalement, astralement, éthériquement et matériellement. Avant tout, l'élève doit réaliser que le domaine matériel, tel que nous le connaissons, est le résultat final d'un long enchaînement de processus et de développements s'opérant dans les domaines plus subtils. De plus, il faut conclure que chaque milieu possède ses lois et conditions propres, et qu'aucune puissance, aussi grande soit-elle, ne peut les détruire ; elle ne peut que les diriger et les utiliser.

Il est certainement très constructif d'apprendre à connaître les influences qui pénètrent dans notre système ainsi que la manière dont nous y réagissons. D'autant plus que nous pouvons, par cette compréhension, discerner notre réceptivité à certaines influences et ainsi, mieux coopérer à la protection de notre système contre les attaques de l'atmosphère dialectique. Car ce travail ne peut être accompli que par nous-même.

Aucun dieu ne peut le faire pour nous. C'est pourquoi le milieu dans lequel nous nous retrouvons, les situations dans lesquelles nous nous mettons, les personnes que nous rencontrons, sont pour nous les meilleures occasions de découvrir les points faibles de notre être. Car ces rencontres et situations naissent de notre faiblesse.

Si nous osons conclure que nous sommes, nous-même, l'obstacle dans toutes ces difficultés soi-disant insolubles, et si nous apprenons à prendre du recul vis-à-vis des influences qui affluent en nous, nous finirons par découvrir de quelle manière tenir la barre.

Cela, nous le pouvons grâce à la présence universelle de la force de l'Esprit. Car chaque plan de vie est animé et guidé par un plan l'existence actuel, si dégénéré, seraient grandement modifiés, et même totalement abandonnés, par une juste compréhension et des actes justes. Il est capital pour un élève de s'abandonner à chaque instant, toujours de nouveau et quoi qu'il arrive, à ce qui n'appartient pas à sa personnalité.

L'élément de vie ainsi admis dans le système, et qui est d'un ordre supérieur, repoussera à la surface le désordre intérieur de l'être. En effet cet élément directeur nous pousse à la sincérité, c'est-à-dire à désirer avant tout mettre de l'ordre. Nous découvrons d'abord la subjectivité de nos difficultés, et nous sommes contraints de nous demander quelles faiblesses nous ont mis dans des situations donnant bien des raisons de nous plaindre. Si nous aimons la vérité, nous découvrons que c'est un manque de discernement, un manque de patience, un manque de courage, un

manque de concertation, un manque d'énergie, et bien d'autres types de parasites, qui détruisent la vigne et sont causes de toutes des difficultés. A cela il faut ajouter que l'atmosphère exerce une influence très puissante et qu'elle est créée par le pouvoir du penser.

On ne doit pas s'y soumettre sans résistance, ni s'y livrer totalement. Mais il est possible d'en prendre conscience et de s'en protéger intérieurement, par l'essence même de l'être. Car c'est du noyau, de l'étincelle d'Esprit que l'atmosphère individuelle doit être recrée. Lorsqu'on se trouve dans une atmosphère de division et de mécontentement, causée par soi-même ou par d'autres, on peut édifier, en se reliant à l'essence du centre microcosmique, un espace de sérénité, d'équanimité rayonnante et de détermination équilibrée. On peut réussir à cela en travaillant de l'intérieur vers l'extérieur, en dominant ses propres réactions vis-à-vis d'un entourage disharmonieux.

Dès que l'atmosphère ambiante cesse de nous influencer, nous pouvons nous-mêmes l'influencer. Une atmosphère intérieurement stabilisée se transmet et l'harmonie se répand, telles les ondes à la surface de l'eau. Ceux qui sont sensibles, parmi nous, à l'influence introduite dans l'atmosphère, y réagissent à leur tour et en renforcent l'action.

En revanche, si nous commençons par chercher en premier lieu à changer les situations embarrassantes pour retrouver notre propre calme, nous n'atteindrons pas le but visé. Quoi que nous fassions pour faire et refaire un monde qui nous satisfasse entièrement, il restera toujours cette petite tache noire que nous sommes nous-même et que nous avons omis de changer dans nos efforts pour transformer le monde. Et c'est cette petite tache noire qui rend impossibles les Noces Alchimiques.

Mais lorsque l'orientation sur le royaume intérieur permet de se protéger des influences extérieures, on peut dire, avec Paul, « Ces choses ne me touchent pas. » Alors on devient un facteur que la sphère mentale doit prendre en compte. En effet, lorsqu'on cesse d'être influencé, on devient soi-même capable d'influencer. Il est alors possible de changer, et la réaction du milieu changera à notre égard. Notre équanimité apaisera nos réactions devant les problèmes de la vie. Et lorsqu'on cesse de réagir aux problèmes, on cesse automatiquement de les soulever. Alors on ne perdra plus une quantité incroyable d'énergie, l'énergie qui coule à flot dans la lutte contre les circonstances, quand on proteste et s'y oppose.

Cette vitalité redoublée nous donnera le courage de regarder en face les difficultés qui demeurent, au lieu de les contourner. Par l'expérience vécue, par l'expérience

d'une orientation différente, la prise de conscience s'élargit. Il ne s'agit là de rien d'autre que de l'acquisition d'un pouvoir mental élargi, détaché du monde astral et qui, par conséquent, pourra déployer des activités propres à ce domaine : être le médiateur entre l'Esprit et la matière.

L'un entraîne l'autre : pour ceux qui aiment Dieu par-dessus tout, toutes choses coopèrent au bien. Le travail que nous accomplissons en tant qu'élève orienté au service de la Gnose ne pourra réussir que si nous sommes profondément conscients que nous devons tout d'abord ressentir, reconnaître et vivre l'influence de l'Esprit en nous-mêmes.

Sans cesse nous devons apprendre à nous identifier au noyau spirituel qui est dans le milieu. Comment le travail que nous accomplissons au service de la Gnose pourrait-il être dynamique, si nous nous laissons encore journallement influencer par notre personnalité et les forces associées à cette personnalité ?

Chaque acte, chaque travail, chaque commencement ou décision doit toujours être précédé d'une méditation, c'est-à-dire d'une pensée orientée. Cet approfondissement ne doit pas se tourner vers l'objet à réaliser ou le problème à résoudre mais avant tout viser à un développement et à un déploiement spirituel, à un dévouement non égocentrique à l'idéal le plus élevé possible, et à une formulation concrète et claire de ce qu'est cet idéal.

Voilà, pour l'élève, le changement total, la transfiguration, la transformation totale par le retournement de sa vie. Construire le corps-âme comme instrument de l'Esprit. Jan van Rijckenborgh dit :

« Quand notre pensée est pure, emplie d'amour, quand nous refusons pertinemment de nous mettre en colère, d'avoir une pensée méchante, vengeresse, critique, mesquine et primaire, mais que nous accordons notre état mental, et par conséquent astral, avec l'Idée de la renaissance de l'âme, lorsqu'ainsi, guidé par le rayonnement positif de l'Esprit septuple, nous accédons à la filiation du Père, les échanges entre les atomes se modifient, s'harmonisent, et nous pouvons entrer dans le processus de dissolution, la transfiguration.

La marche vitale de notre système microcosmique ne connaîtra plus alors d'incident. De tous temps ont été envoyés par la Gnose des êtres qui, enflammés de l'amour de Dieu, allèrent ensuite, avec une grande miséricorde intérieure, vers les hommes toujours emprisonnés dans le désordre de leurs activités mentales et astrales, parce qu'ils n'avaient pas encore mené leur âme à la double renaissance. Et c'est pourquoi ils restent embourbés dans le marécage de la souffrance et di

chagrin.

De tels travailleurs commencent toujours par un plan, par le déploiement d'une activité mentale intense. Puis ils projettent ce plan à l'extérieur. Ce faisant, ils savent qu'ils ne pourront plus jamais s'échapper du plan en raison de la loi naturelle des forces mentales et astrales et de leurs conséquences. La projection du plan fait naître dans l'espace du champ de vie où les travailleurs opèrent, une conception mentale, un principe puissant. Dans la nature de la mort, une sphère apparaît donc. Les travailleurs se tournent alors vers ceux qui cherchent et conduisent les véritables chercheurs à l'intérieur du « mentalis », à l'intérieur de la sphère préparée, sphère particulière d'ordre mental originel.

Tel un manteau, les forces de la sphère enveloppent les chercheurs et accordent les pensées de ces hommes pleins d'aspiration sur l'harmonie, l'unité, la vérité et la paix. »



La lutte avec l'égo de la nature

Dans la quasi-totalité des pays du monde occidental, prétendu civilisé, la criminalité, l'intimidation et la violence empirent. Il est frappant que les témoins éventuels n'osent pas aller au secours des victimes de crainte des représailles. Cette violence grossière frappe apparemment beaucoup l'imagination car il y a des journaux qui remplissent leurs pages de descriptions détaillées d'attaques, crimes et autres formes de violence, et se font de cette manière pas mal d'argent avec la misère d'autrui.

On accorde bien moins d'attention au mal organisé, astucieusement perpétré par des hommes intelligents. Et presque personne ne s'arrête au mal suscité par la marche de la civilisation actuelle, généralement reconnu par tous. Or, tout de qui appartient à cette nature, est périssable et par conséquent mauvais ou nocif par rapport à la nature nouvelle.

Derrière la soi-disant bonne marche de la civilisation, se trouvent l'art, la religion et la science officielle, avec leurs organismes puissants. Nous voyons par exemple la tendance générale chez les jeunes à parfaire leur formation par des études supérieures ou universitaires. Les motifs sont : obtenir des chances d'avoir une meilleure place dans la société, ou le niveau social de la famille, ou bien la soif de connaissance. Notre science officielle s'oriente nettement vers la connaissance de la matière telle qu'on l'observe par les organes des sens. À ceux qui lui reprochaient de se baser sur sa foi et non sur la science, Madame Blavatsky

répondait, il y a presque un siècle : « Vous aussi vous vous basez sur votre foi, c'est-à-dire votre foi inébranlable dans la matière comme seule et unique manifestation. »

Dans de nombreux journaux, il y a quelque temps, on a pu suivre la bataille engagée à propos de l'expérience tentée par un groupe de paysans décidés à produire du fromage sans employer d'engrais chimiques dans leurs champs, donc de façon ridicule du point de vue scientifique. Aux dires de leurs adversaires, les paysans feraient bientôt faillites car sans engrais chimiques les rendements sont trop faibles. On leur reprochait de croire aux influences éthériques et astrales alors que, par de vastes expériences, la science officielle prouve que cette croyance est fondée sur de vieilles superstitions. Le défenseur des paysans répondait ceci à leurs adversaires : « Vous ne croyez qu'aux observations de vos sens et aux substances chimiques et c'est pourquoi vous ne comprendrez jamais rien à cette affaire. »

Les livres de notre École, écrits par Catharose de Petri et Jan van Rijckenborgh, nous apprennent que la sphère réfléchrice tout entière est progressivement purifiée de toute l'impiété qui s'y est développée au cours des siècles. Les entités et les êtres de la nature ainsi chassés de la sphère réfléchrice se manifestent d'une manière ou d'une autre dans la nature matérielle grossière et aussi dans des hommes. En chaque être humain vit le serpent de l'impiété fondamentale. Dans « Un Homme Nouveau Vient », Jan van Rijckenborgh explique comment l'égo de la nature, dont le siège est le ventre, qui est pour lui comme une forteresse, contrôle les pensées et les sentiments des hommes et pousse la tête et le cœur à des activités qu'ils peuvent profondément regretter par la suite. L'égo de la nature ne fait qu'un avec la nature et ses forces, et il oriente nos sentiments et nos pensées sur la matière. La conscience centrale du ventre est le plus important des trois égos de la nature. Elle détermine les conditions de notre venue au monde et toutes nos tendances secrètes ; notre karma entier est gravé dans cet égo. Ce « moi » du système foie-rate exerce une influence puissante et dominatrice sur les deux autres égos, et c'est par ce « moi » que nous nous échappons la nuit et vivons nos expériences dites « nocturnes ». L'égo de la tête et l'égo du cœur peuvent être cultivés dans les limites naturelles normales, mais l'égo du ventre ne se soumet à aucune culture.

Nous savons que la vague de violence qui submerge le monde actuellement est en relation avec la purification de la sphère réfléchrice. Le mal envahit le monde de matière grossière. Mais déjà à la fin du siècle dernier apparaissaient, comme conséquences de cette purification, les sciences naturelles et la technique. Avec le magnétisme, l'électricité, le pouvoir explosif de certaines matières, utilisé dans les

moteurs par exemple, et n'oublions pas l'énergie nucléaire, l'homme emploie de plus en plus les forces naturelles à des fins égocentriques. Tout le monde parle d'énergie, tout tourne autour de l'énergie. Tout porte la science officielle, la science basée sur la raison orientée sur l'inférieur, sur les choses auxquelles, par instinct de conservation, nous pousse le serpent de l'impiété fondamentale. Mais l'homme ne le voit pas. Du fait de sa naissance dans la nature il est aveugle, c'est-à-dire que son champ de vie et son état d'être excluent totalement la vraie perception.

La nature dialectique tout entière se présente à nous comme quelque chose de profondément oppressant. Où se tourner, à qui s'adresser ? Le serpent de l'impiété nous pousse à des actes que nous aurions cru impossibles. Il jaillit des grottes obscures du subconscient. La tête et le cœur sont tombés trop bas et sont trop liés à cette nature pour se lancer dans le combat. Nous le constatons journallement autour de nous. Et même si nous étions capables de tuer le serpent, la nature nouvelle ne pourrait pas reprendre la direction du microcosme.

Pour beaucoup de choses nous dépendons habituellement du terrestre. Nous utilisons ainsi la technique moderne. Il faut tenir compte de cela très froidement. Il y a des groupes occultes qui, par leur magie, cherchent à imposer à l'humanité un certain ordre social et à cette fin envoient des vibrations sur la terre d'est en ouest.

D'autres groupes envoient leurs rayonnements dans la direction nord-sud pour briser l'activité des premiers. C'est donc toujours la lutte pour le pouvoir. En dehors et au-dessus de la bataille, se trouvent toutefois des entités sublimes ayant échappé à l'emprise de la matière qui, sans se mêler à la lutte terrestre, tentent, par leur rayonnement d'amour, de délivrer de sa prison l'homme tombé et de l'arracher au mal de la nature terrestre.

Au vingtième siècle, s'est formé le septuple Corps Vivant de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'or, un champ de respiration, un champ de vie où l'homme tombé peut entreprendre et mener à bien, sous bonne garde, le voyage qui, d'ici-bas, le mènera dans les hauteurs du royaume immuable, sa maison originelle.

Sur une image en couleurs éditée par l'École, il y a quelques années, était représentée la victoire sur l'impiété fondamentale, la victoire sur le serpent. Il y a des milliers de gens dans tous les groupes, qui passent leur temps à étudier les symboles. Il y en a aussi, parmi les élèves de notre école, qui regardent cette image uniquement comme un symbole, sans se sentir personnellement concernés... Le principe naturel de désir doit être littéralement détruit en chaque élève par la force de Jésus Christ. Le sanctuaire de la tête puis le sanctuaire du cœur devront être

soustraits à la domination de l'égo du centre sous l'action de la lumière gnostique qui, par la rose du cœur et le thymus, réussit à pénétrer dans le système humain. C'est la voie de la compréhension intérieure et du désir du salut. Dans la phase suivante de la reddition de soi, dans la non-lutte, l'ancienne volonté débridée est remplacée par la volonté divine. De cette manière le serpent est vaincu. L'élève adopte alors le nouveau comportement, sous l'égide de l'École Spirituelle et en liaison avec elle, il accomplit son œuvre et coopère à l'engagement des autres dans le processus de la renaissance.

Esquissons ici très brièvement la voie qui s'ouvre devant chaque élève. Beaucoup connaissent donc, par expérience, la lutte intérieure qui accompagne tout ceci. L'ancien moi se débat dans tous les sens et nous conduit souvent sur les chemins de détours de l'illusion et des fantasmes pour s'opposer au processus de la renaissance. A ce propos il est dit, dans l'Apocalypse, aux élèves capables : « Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce qui j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi d'où tu es tombé, repens-toi et pratiques tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. »

Par Nicolaïtes sont ici désignés les personnes et les groupes que la raison orientée sur l'inférieur a fait dévier et qui, par leurs œuvres et la voie matérialiste qu'ils suivent, retiennent prisonnière l'humanité entière et la jettent dans le malheur. Quel partisan de la science officielle, la raison inférieure n'a-t-elle pas fait dévier sur la voie matérialiste ?

En lisant ceci, vous vous félicitez peut-être de ne pas avoir une formation universitaire. Mais permettez-nous de vous dire que l'enseignement dans son ensemble et, oui, notre société, sont imprégnés de fond en comble de ces mêmes préceptes ! Dans notre travail quotidien, en toute occasion, nous les utilisons. Il ne faut donc pas nous plaindre les uns des autres mais nous en prendre à nous-mêmes et constater combien notre propre raison orientée sur l'inférieur est matérialiste. Perçons à jour la nature déçue avec toutes ses misères, et froidement, sans obstination, tirons les conséquences sans réserve ni compromis, et sans nous apitoyer sur nous-mêmes.

A ce propos, nous attirons tout particulièrement votre attention sur la critique les uns des autres, qui comme conséquence de l'ancien penser, dresse encore la tête. Dans notre société moderne, la critique est considérée, dans de multiples organismes, comme un comportement utile et constructif. Or la critique est un feu dévorant qui paralyse un être sensible et le prive du courage de persévérer dans ses efforts pour se libérer de son emprisonnement.

En tant qu'élèves, nous sommes tous touchés par les puissantes impulsions de la Fraternité de la Vie. Mais étant donné la diversité des caractères, chacun réagit d'une manière différente aux possibilités gnostiques. Apparemment, il est parfois difficile de considérer la contribution des autres comme autant de pierres indispensables à l'accomplissement du grand œuvre, l'œuvre qui révélera dans le visible le résultat étonnant du travail élaboré dans l'invisible. À partir des nouvelles qualités d'âme, chacun doit considérer l'autre en toute humilité comme meilleur que lui-même et envisager non son propre intérêt mais avant tout celui des autres.

Il y a aussi des élèves qui, à la longue, croient savoir tout de la Gnose, désertent les services de Temple et les autres activités de l'École pour chercher ailleurs des occupations estimées plus flatteuses pour la personnalité. Qu'ils pensent que les grands adversaires de notre travail tâcheront toujours de nous isoler du groupe. Avez-vous parfois suivi des yeux un oiseau de proie prêt à attaquer un groupe d'oiseaux en vol ? Il ne se jette pas sur ceux qui se trouvent au milieu des autres, mais précisément sur ceux qui s'écartent du groupe en vol. Ne vous laissez donc pas distraire par vos affaires personnelles ou vos passe-temps favoris, activités éphémères, mais jetez-vous avec toutes vos capacités dans le travail à exécuter dans le groupe et par le groupe.

Nous connaissons, nous éprouvons l'amour, l'aide et la paix inconcevables que la Fraternité Universelle manifeste par l'intermédiaire de L'École Spirituelle. La réussite finale de l'œuvre, telle qu'elle se manifeste dans cette nature, dépend cependant du nombre d'élèves qui, sans réserve aucune, obéissent au travail, suivent les indications de la Fraternité et anéantissent le serpent de la nature. C'est pourquoi nous devons être conscients de la grande responsabilité qui repose sur nos épaules. Beaucoup possèdent cette conscience et ceci mérite une grande gratitude, mais il importe maintenant que : « Pas un seul ne s'arrête et reste au dehors. »

Que la force de Christ se révèle dans votre travail et par votre travail.



Manuscrit de Nag-Hammadi

Voici les paroles secrètes que le SAUVEUR a dites à Judas-Thomas et que j'ai retranscrites, moi, Mathias, alors que je cheminais et que j'entendais ce qu'ils se disaient l'un à l'autre.

Le Sauveur dit : « Frère Thomas, tant qu'il te reste du temps dans le monde, écoute-moi et je te révélerai ce que tu as mûri dans ton cœur.

En vérité, puisque l'on dit que tu es mon frère jumeau et mon véritable ami, examine-toi profondément et découvre qui tu es, comment tu vis et ce que tu seras. Parce que l'on t'appelle mon frère, tu ne dois pas rester dans l'ignorance de toi-même.

Et je sais que tu as compris, car tu as déjà reconnu en moi la connaissance de la vérité. Pendant que tu chemines avec moi, et bien que tu ne t'en rendes pas compte, tu es pourtant arrivé à la connaissance et tu seras appelé « Celui qui se connaît lui-même ».

Qui ne se connaît pas, ne connaît encore rien.

Cependant qui s'est connu lui-même, pénètre déjà la profondeur du Tout. Dès lors tu vois, mon frère Thomas, ce qui est caché aux hommes et ce qui les scandalise parce qu'ils ne le connaissent pas. » Alors Thomas dit au Seigneur :

« Je dis donc que tu répondes aux questions que je t'ai posées sur ton ascension. Si tu me révèles les mystères, il m'est possible d'en parler. Il est évident pour moi que la vérité est difficile à accomplir parmi les hommes.

Le Sauveur répondit et dit :

« Si ce qui est visible ne t'est pas compréhensible, alors comment t'est-il possible de comprendre l'invisible ? Si les œuvres de la vérité, manifestées dans le monde, te sont difficiles à accomplir, comment veux-tu faire les œuvres de la sublimité et du Plérôme, qui sont cachées ?

Comment peut-on alors vous appeler des travailleurs ? Vous êtes encore des débutants et vous n'avez pas encore atteint la grandeur de la perfection. »

Thomas répondit et dit au Seigneur :

« Parle-nous des choses qui, dis-tu, ne sont pas manifestées et sont cachées pour nous. »

Le Sauveur dit :

« Tous les corps ont été créés comme le sont les corps des animaux. C'est de cette manière qu'ils se manifestent. Les autres corps, à savoir ceux de la nature supérieure, se manifestent dans l'origine qui leur est propre, sont visibles par ce qui est de leur propre essence, et se nourrissent des fruits qui leurs sont propres.

Or les corps visibles ici-bas se nourrissent de ce qui leur est semblable. C'est pourquoi ces corps changent. Ce qui change succombera et périra et n'a aucun espoir de vivre parce que le corps est animal.

De même que le corps des animaux périt, de même ces créations disparaîtront. Cette création n'a-t-elle pas en effet pour origine l'accouplement, comme l'animal ? Si cette créature naît de la même manière que le corps des animaux, où est la différence ? C'est pourquoi tu es comme un enfant jusqu'au moment où tu deviens parfait. »

Thomas répondit :

« C'est pourquoi je te dis, Seigneur, que celui qui parle de ce qui n'est pas manifesté et de ce qui n'est pas explicable, est semblable à un homme qui tire une flèche sur une cible dans la nuit. Quand l'aurore point, l'œuvre de chacun devient visible.

Et toi, Seigneur, tu es notre lumière. Qu'elle éclaire !

Jésus dit : C'est dans la Lumière que la Lumière existe. »

EXTRAIT DU DIALOGUE AVEC LE SAUVEUR

Qui ne connaît pas la perfection, ne sait rien.

Qui ne se relève pas dans les ténèbres, ne pourra voir la lumière.

Qui ne connaît pas la naissance du feu, se consumera dans le feu, car il ne connaît pas l'origine.

Qui ne commence par connaître l'eau, ne connaît rien. Est-ce donc en pure perte qu'il y a été baptisé ?

Qui ne connaît pas la naissance du vent et comment il souffle, se dissipera dans le vent.

Qui ne connaît pas la naissance de son corps, disparaîtra avec le corps.

Qui ne connaît pas le Soleil, comment connaîtrait-il le Père ? À qui ne connaît pas la racine de toutes choses, tout est caché.

Qui ne connaît pas la racine du mal, n'est pas étranger au mal.

Qui ne connaîtra pas comment il est venu, ne connaîtra pas comment il s'en ira., et ne sera pas étranger au monde, lequel sera rabaissé et périra.

MANUSCRIT DE NAG-HAMMADI

Et les jours seront raccourcis ...

Une si grande grâce est enfermée dans ces paroles ! Qui d'entre nous ne serait pas rempli de reconnaissance si l'immense souffrance, dont nous entendons parler chaque jour, disparaissait aussi vite que possible. Nous sommes touchés d'une profonde compassion pour tous ceux qui, par milliers, sont obligés de s'enfuir, qui vivent dans les situations les plus douloureuses ou qui sont pourchassés à travers le monde, ce qui nous fait sentir notre impuissance et rechercher des solutions.

Pourquoi donc tout cela ? Beaucoup se le demandent. Si nous examinons seulement la vie extérieure, alors tout apparaît en vérité dépourvu de sens et de but. Mais l'homme n'est pas qu'une forme extérieure, il possède aussi une âme. Il est une partie d'un microcosme appelé à un bien supérieur. La forme ne doit pas se cristalliser, c'est la raison pour laquelle elle doit toujours être brisée de nouveau. Individuellement, cela se produit par la maladie et la mort. Mais également collectivement, il se forme, dans la nature des éons, au cours de longues périodes, des peuples et des races qui, de temps à autre, doivent être dissous afin que les microcosmes concernés puissent se manifester en une race jeune et nouvelle.

Certaines races, certains peuples ont des milliers d'années et sont parfaitement cristallisés dans leurs dogmes et leurs coutumes. À présent, nous voyons comment, partout dans le monde, des groupes entiers sont contraints à émigrer ou sont pourchassés à mort.

Beaucoup sont transférés dans d'autres pays, chez d'autres peuples, où ils se mêleront à un autre sang et adopteront d'autres coutumes. A l'heure présente, l'humanité vit dans une période de grande transition. Tout l'ancien, tout ce qui est cristallisé, tout ce qui ne répond pas au but voulu par le plan de Dieu, est brisé. Il n'est donné aux hommes aucun repos, il faut qu'ils s'éveillent pour le nouveau temps. La cause en est le nouveau rayonnement du Verseau qui afflue toujours plus puissamment. L'ère du Verseau a fait son entrée et nous devons vivre dans ce nouveau courant, que nous le voulions ou non.

Deux développements différents se manifesteront au cours de l'ère du Verseau. Le premier appartient complètement à cette terre et est soumis à l'influence des éons de ce champ de vie, qui transforment l'humanité en vue d'une nouvelle série

d'expériences à travers le domaine dialectique. C'est pour cela que les anciennes formes sont brisées, car, ici-bas, aucune stagnation ne peut ni ne doit se produire. C'est en effet une école d'expérimentation pour l'humanité, ainsi que ledit l'enseignement universel, par où passent les microcosmes en revêtant chaque fois une forme nouvelle, afin d'acquérir une expérience suffisante. Ce chemin d'expérience est accompagné de joie et de douleur, affecte la sensibilité et l'intellect pour mûrir l'homme en vue de sa haute destinée.

Quand, à la fin, l'homme fatigué du combat dans cette nature, s'éveille sous les coups de toute la souffrance endurée, il peut commencer alors à répondre à l'autre but. Il commence à se rendre compte qu'il n'est pas à sa place ici-bas, quoi qu'il fasse et quoi qu'il s'efforce d'atteindre, mais qu'il reste toujours les mains vides et que la mort le rattrape. Toujours tout lui est systématiquement arraché des mains, que ce soit à titre individuel ou collectif. Toujours tout lui est systématiquement repris, après quoi il doit recommencer de nouveau à partir du bas. Car la lumière brille dans les ténèbres. La lumière l'appelle et le saisit. Elle le secoue et le réveille s'il est mûr, ru elle le brise afin de lui donner une nouvelle chance.

A mesure que cette force de lumière augmente, ainsi que nous l'éprouverons au cours de cette période de transition, le temps s'accélère. Tout se transforme en une course effrénée et se précipite, non seulement le processus de brisement mais aussi le processus de devenir. Un nouveau devenir du monde s'annonce par l'activité transformatrice des rayonnements du Verseau, sous la direction des éons qui gouvernent le monde. Mais aussi un nouveau devenir de l'âme éveillée, qui répond de nouveau à l'appel émanant de la Fraternité universelle sous la direction de Christ et de sa Hiérarchie.

Par la descente de ces forces de lumière divine, les temps seront raccourcis. A mesure que la lumière augmente de puissance, les forces des éons sont aussi stimulées et leurs activités renforcées. L'homme est entraîné vers sa destinée par ces deux courants avec une rapidité extrême, que ce soit pour une résurrection ou pour une chute.

Pour une résurrection, si l'âme nouvelle est réveillée et répond positivement, par un comportement transformé, à l'appel divin à rentrer dans la Patrie céleste. Pour une chute, c'est-à-dire pour une dégradation de son état naturel tout entier, s'il ne peut encore pas répondre à cet appel. Mais cela aussi est une grâce, car cela lui donne une nouvelle chance de recommencer, à partir du bas, selon le plan de développement ultérieur.

L'homme a encore la chance de choisir le chemin qu'il suivra A cette époque

critique, tout est fait maintenant pour secouer l'homme le plus possible et le réveiller afin qu'il puisse se retourner à temps et transformer sa descente en une remontée vers la vie véritable. Nous vivons encore dans une phase où les « brebis » vivent mêlées aux « boucs ». Le désordre consternant qui se manifeste autour de nous en est une preuve évidente. Le secours qu'apportait l'ancien testament en rassemblant tout le monde sous la loi, n'est plus. Les lois n'ont plus de pouvoir sur les hommes, car l'homme qui répond à sa véritable destinée devient pour lui-même une loi. Le nouveau testament doit se manifester par une vie selon le Sermon sur la Montagne consciemment vécue. Ceux qui le démontrent par leur comportement, seront admis dans la Nouvelle Alliance avec l'aide de la Hiérarchie de Christ. C'est le nouveau peuple de Dieu sur terre qui, par un processus de transmutation et de transfiguration, vivra au sens libérateur la période du V erseau.

Les épreuves que cette période de transformation amène avec elle, le rendront de plus en plus conscient qu'il n'a plus de temps à perdre. Les forces de lumière qui pénètrent le monde l'aideront à mener à bien d'autant plus vite ce processus de changement, de sorte qu'il soit à même d'aider encore les autres à se libérer de cette nature. Par l'abandon du moi de cette nature, en offrande parfaite de soi à la nouvelle âme qui se forme et en oubli total de soi au service du grand travail de libération, il sera admis dans le puissant courant de lumière vers la vie nouvelle.

C'est seulement ainsi que, par l'effort commun de tous, le mal sera jugulé. Ensemble, ces hommes invoquent les forces de la lumière et les transforment dans leur système afin de les rayonner à leur tour dans le monde. Ils contribuent ainsi à l'accélération du processus de brisement. Beaucoup, grâce à cela, pourront maintenant se réveiller afin de s'élever dans la grande libération, hors du champ de la vie dialectique.

Le temps est venu de vivre cette fête de la lumière. Au milieu de toute la souffrance, les enfants de Dieu travaillent à ressusciter de leur tombe. Nous prions afin de pouvoir être aussi des porteurs de lumière, capables de récolter la moisson des champs de notre époque. Car dans la mesure où les temps seront raccourcis, la souffrance de ceux qui restent sera aussi abrégée, et il leur sera donné une nouvelle chance au cours du futur développement qui aura lieu sur la terre.



Le cercle magnétique infranchissable

Quand nous nous demandons ce qu'il est encore possible de faire en ce monde, cette question suscite une grande angoisse. Nous nous sentons prisonniers et recherchons une issue par où échapper aux circonstances de la vie. Bien-entendu ce problème existe pour chacun sur le plan personnel, mais il semble de plus en

plus prendre une forme collective, surtout à notre époque.

Afin de trouver une base commune pour une première compréhension de la question, donnons une esquisse de la marche évolutive de l'humanité. Quand un être humain naît et vient au monde, commence pour lui une vie qui a été précédée d'une période de préparation et qui sera suivie d'une période de réalisation et d'assimilation. Il est donc question d'une seule vie dont une petite partie seulement nous est perceptible, à savoir la vie dans la matière.

Dès avant le berceau et bien après la tombe, des périodes de développement se suivent qui sont inséparables de la vie dans la matière. Ces deux phases restent voilées et ne sont visibles que pour ceux qui disposent d'organes de perception rudimentaires, ou pour ceux qui écartent de force les voiles, par exemple en utilisant les moyens permettant un soi-disant élargissement de la conscience ; ou bien pour ceux à qui a été octroyée la perception dans les autres domaines de vie. Il y a donc une vie avant la naissance et après la mort. La vie avant la naissance et après la mort ne se déroule pas dans « l'éternité » mais dans les domaines plus subtils appartenant au monde que nous connaissons bien, le monde matériel. Il n'y a donc qu'un seul ensemble de processus vitaux, qu'on peut définir comme septuple mais qui n'a néanmoins rien à faire avec la vie divine originelle.

Le monde dans lequel nous vivons est parfaitement « fermé », comme le dit Jacob Boëhme, mystique du dix-septième siècle. Notre champ de vie a été exclu du royaume originel divin ; il est enfermé dans un cercle magnétique infranchissable. Dans cet espace magnétique fermé, l'homme a été doté d'un véhicule pour sa conscience et d'un champ de vie où s'exprimer au moyen de ce véhicule, son corps physique, afin de pouvoir apprendre les leçons de la vie qui se présentent. Ainsi parle-t-on de l'« École d'expérience » de l'éternité.

Dans cette école d'expérience, l'homme d'aujourd'hui se manifeste et se développe pour un but précis et selon un plan établi, afin de revenir à son point de départ — non pas lui mais l'étincelle divine en lui — après quoi un tout nouveau développement pourrait commencer. On a donc placé l'homme dans un espace fermé, dans l'école d'expérience de l'éternité, dans le but exclusif de le mener à la perfection, à l'unification avec Dieu, et de le faire « devenir semblable au Père ». C'est à cette fin que lui a été accordée la possibilité de la marche évolutive séculaire qui le mène de l'état d'enfant inconscient à celui d'adulte conscient, l'homme-âme-esprit. Vous pouvez d'ailleurs apprendre dans la littérature de n'importe quelle école des mystères digne de ce nom quel cours a suivi cette évolution dans le temps. Il nous suffit pour l'instant de savoir que ce développement a été donné à l'homme et qu'il y est soumis à certaines conditions

et limitations.

Imaginez que vous soyez à l'école. Vous faites partie du groupe, de la classe qui s'adapte le mieux à vos possibilités et capacités. Dans ce groupe, dans cette classe, certaines vues sont transmises avec lesquelles travailler. Ainsi vous êtes préparé aux tâches que vous allez devoir faire. Il importe maintenant de vous mettre au travail et de le faire avec la compréhension que vous avez acquise, les connaissances accumulées et le soutien du professeur. Si vous réussissez, vous en tirez compréhension et acquisitions nouvelles, et vous pouvez alors assimiler une nouvelle leçon. Après un certain temps, vous avez fait assez de progrès pour mériter de prendre place dans un autre groupe, où les leçons et les tâches sont d'un niveau supérieur.

Ainsi s'engage un développement en spirales d'acquisition et d'assimilation. Vous prenez de plus en plus conscience des valeurs reçues, ce qui vous permet de faire l'effort de monter plus haut, Sans guide, sans aide, de façon tout à fait indépendante, vous devez prouver que vous êtes capable d'utiliser ce que vous avez reçu ; que, sur la base de ce que vous avez appris, vous pouvez créer quelque chose de tout à fait personnel. Si vous réussissez l'épreuve, vous recevez la liberté de vous prendre vous-même en charge. Vous êtes devenu un être indépendant, et les portes de l'école se ferment derrière vous.

C'est devant une telle épreuve que l'humanité se trouve aujourd'hui : une période d'efforts et de nouvelles possibilités ; un période où ceux qui ont systématiquement ignoré et négligé leur tâche sentent monter l'angoisse et commencent à s'insurger. Une période où ceux qui ont suivi inconsciemment le mouvement parce qu'ils ne pouvaient faire autrement, sont pleins d'agitation et de violence. Mais l'examen a lieu. Le travail doit être exécuté.

Chaque candidat passe séparément et est examiné en particulier sur son acquis. Certains ont pris conscience du travail à faire et du but de la vie, et tentent de réussir quelque chose. Ils utilisent leurs talents. Certains ne connaissent pas le but de leur existence et cachent leurs talents. D'autres n'acceptent pas le travail à faire et gaspillent leurs talents. Mais l'examen a lieu. Et chaque candidat se crée lui-même une base de travail pour obtenir des résultats ou non.

L'humanité en tant que communauté d'hommes ayant atteint les limites de la conscience, s'est engagée sur le plan horizontal dans une voie sans issue. Elle est parvenue à la ligne d'arrivée, le cercle magnétique infranchissable, et se débat maintenant dans tous les sens pour essayer de dépasser cette limite encore un petit peu. Mais les lois divines doivent être exécutées et nous, les êtres humains, nous

devons passer nos examens dans l'école d'expérience de l'éternité.

Comprenez-vous que le désordre et la contestation ne sont que l'expression de notre impuissance et de notre ignorance ? Voyez-vous que tout ce que l'humanité entreprend encore sur le plan horizontal pour améliorer sa situation ne fait que la mener plus rapidement à la dernière limite ? Comprenez-vous que le développement de l'humanité dans la matière, la vie de cette manifestation humaine-ci, trouvera une fin automatique, exactement comme la vie d'un individu s'éteint le moment venu, quoi que l'on fasse pour la prolonger ? Et que prolonger la vie ne fait qu'augmenter la souffrance ? Les millions d'années d'une manifestation humaine débouchent sur la mort. A moins que l'humanité apprennent les leçons de la vie dans l'école d'expérience de l'éternité et qu'ayant ainsi acquis de nouvelles possibilités, elle puisse dépasser la limite et participer à un nouveau développement.

Peut-être vous dites-vous ceci en soupirant : « Mais, heureusement, voilà enfin une nouvelle époque ! Si nous prenons de bonnes mesures sur le plan international et joignons les mains, nous pourrions peut-être sauver la vie sur la terre, notre vie. Peut-être nous permettra-t-on de repasser l'examen ? Ne vivons-nous pas dans une époque où l'on devient de plus en plus conscient du mode de vie ? Vous parlez de la fin définitive d'un certain développement humain, mais que ne fait-on pas déjà pour améliorer l'environnement, les lois sociales, le troisième âge, que ne fait-on pas ! Les hommes ne sont-ils pas en train de changer de cap dans tous les domaines ? »

Si vous parlez ainsi, alors pouvez-vous dire que vous voyez des améliorations autour de vous ? Partant d'un autre point de vue, n'observez-vous pas que cette machine qui se graisse avec du sang, marche de plus en plus paresseusement, en grinçant de plus en plus, et qu'elle est si surchargée et vermoulue qu'elle tombe en morceaux ? Mais il y a toujours des gens qui appellent cela « progrès » ! Des gens qui considèrent toute cette tragédie comme l'annonce d'un temps nouveau. En effet ! Mais pas celui qu'ils espèrent. Car c'est de cette manière que chaque civilisation s'est écroulée dans le passé. A la vie de l'homme et de l'humanité est donné un certain but, une certaine limite, et quand l'humanité répond à ce but, elle peut progresser sur une spirale de développement et de manifestation supérieure ; mais si elle n'y répond pas, elle stagne et — regardez autour de vous — elle périclète dans ses propres immondices. N'y a-t-il donc aucun sens à endiguer le flot des immondices et à les faire disparaître ? Ou à les répandre sur des surfaces plus vastes ? Tant que les intentions de l'homme ne changeront pas, une telle amélioration de l'environnement n'aura aucun sens. Ce n'est qu'un nouveau vernis culturel pour camoufler les lézardes de l'ancien. C'est pourquoi, si l'homme

s'efforce d'améliorer son milieu extérieur sans faire la moindre remise en ordre intérieure, il ne fera qu'agrandir et prolonger la souffrance. Inutile de vous fatiguer avec les chiffres et les rapports du club de Rome. De tels résultats prêtent toujours à discussion. Nous voulons vous faire comprendre que l'humanité atteint ses limites sur le plan horizontal, et que tout ce bricolage est inutile et même extrêmement risqué, parce que nous nous éloignons ainsi, une fois de plus, de l'unique possibilité qui nous est encore ouverte : non pas nous frayer un chemin à travers les limitations de la matière, mais échapper aux limites de la matière. Tel est l'unique chemin de libération purement christique, le chemin de la transfiguration : l'édification progressive du véhicule de l'âme, donné à l'homme comme possibilité de s'élever au-dessus des limites de l'espace et du temps sur une spirale supérieure de développement. Comprenez-le clairement, la roue de l'aventure tourne toujours plus vite. Et avec toutes nos bonnes intentions, nous ne faisons qu'augmenter le chaos et la misère.

Mais alors que peut-on encore faire dans ce monde ? Rien.

Absolument rien. Vous ne pouvez que coller quelques sparadraps et atténuer un peu la souffrance. Mais résoudre quelque chose n'est pas possible. Tout ce qu'on appelle nouveau a déjà existé. Et non pas seulement dans un lointain, passé ! Non, la vie se répète tous les jours. Nous vivons sur le passé et semons les mêmes semences pour demain. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Vivre dans ces régions n'est effectivement qu'exister, que végéter, que bénéficier d'un sursis avant la mort. Car nous avons reçu notre corps physique et notre personnalité pour les utiliser comme moyens de développement supérieur de l'âme et de l'esprit. Et non pour nous enfoncer dans la matière ou pour incessamment creuser et surexploiter notre champ de vie.

Comprenez-vous bien que l'homme qui ne se soucie pas de la destinée et de la mission de sa vie, doit mener une existence sans but ? Que sa vie devient inutile au sens propre ? C'est pourquoi nous vous disons : dans ce monde, l'être humain ne peut rien faire, à moins de désirer véritablement acquérir une âme immortelle, ou bien de s'être déjà élevé au-dessus de ce monde et, telle une âme pure, éclairée et libérée, de redescendre et d'accourir à l'aide. Le paralytique et l'aveugle n'ont plus de force. Ils s'épuisent et se trompent mutuellement. Ils se sont exploités et annihilés mutuellement. Ainsi chaque prétendu renouveau est une nouvelle manifestation d'impuissance et d'incompréhension, et il est inutile d'espérer quelque chose d'essentiellement nouveau sur la ligne horizontale.

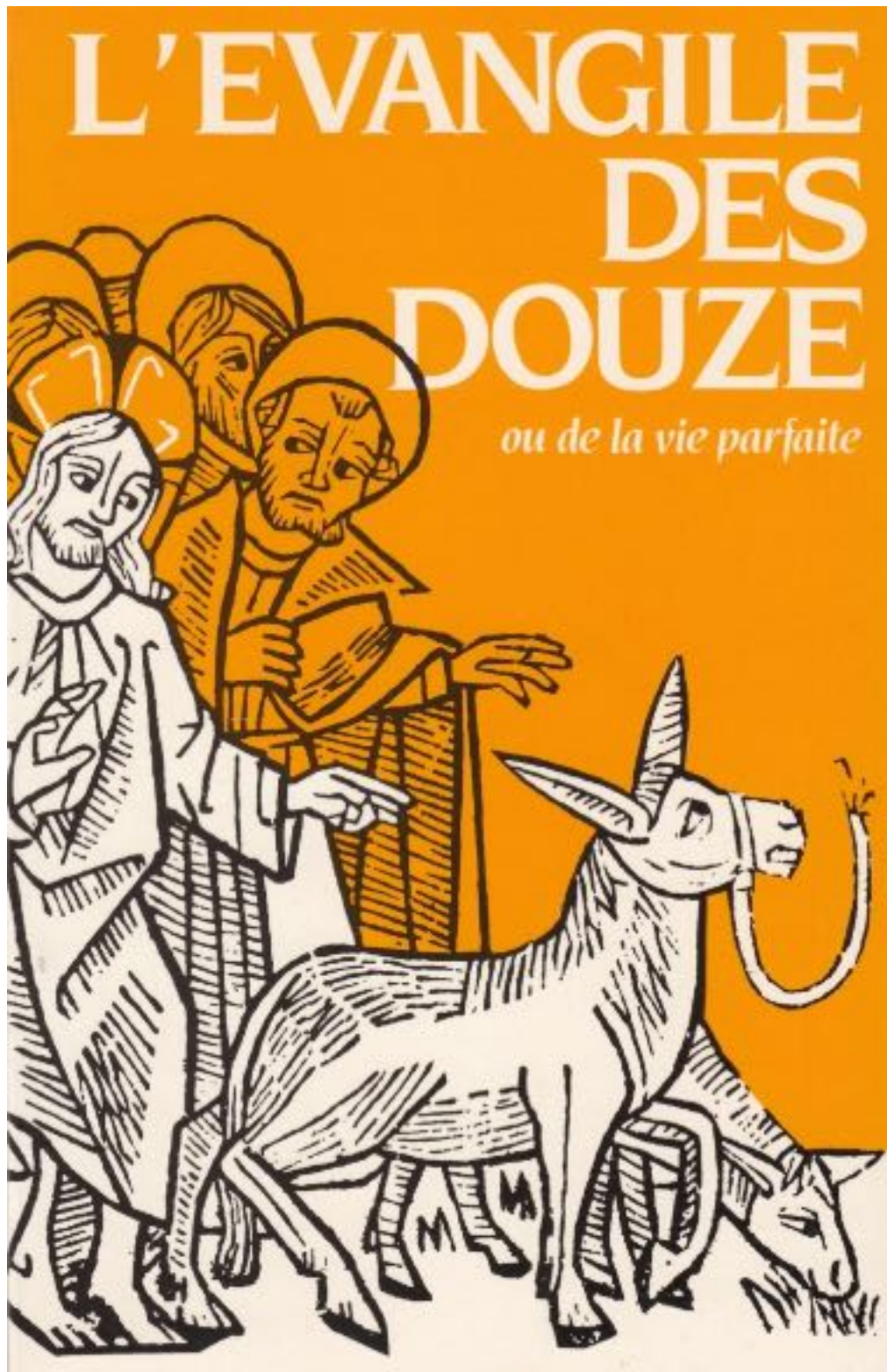
L'ère nouvelle, le nouveau développement, se situe dans un autre domaine de manifestation. Après l'examen final de l'école d'expérience de l'éternité, une

nouvelle possibilité s'ouvre sur un plan supérieur. Celui qui réussit l'examen peut suivre ce nouveau développement. Mais celui qui échoue, devra recommencer. Car l'année scolaire est finie et l'école doit se préparer à la phase suivante. Temporairement, l'école de l'éternité ne pourra plus donner de nouvelles chances. Les retardataires, les redoublants devront suivre un autre développement afin de pouvoir enfin rattraper le grand plan.

L'école d'expérience de l'éternité : il faut effectivement s'exercer pratiquement à la vie dans l'éternité. Il faut, de façon conséquente et persévérante, en partant d'un plan établi, constituer l'âme qui vit dans l'éternité. C'est la raison du désordre gigantesque qui a éclaté en cette « période des examens ». Les hommes ne savent plus quoi faire pour échapper à ce qui est exigé d'eux. Mais ce que l'ère nouvelle exige n'en est pas moins inéluctable. Celui qui s'est acquis une âme immortelle, ne serait-ce qu'en puissance, franchit la porte de l'ère nouvelle. Celui qui continue à ignorer l'âme ou même à la tuer, sera arrêté à la frontière et renvoyé dans le cercle magnétique infranchissable.

Ainsi vous pouvez vous imaginer que la Fraternité du Graal emploie une fois de plus tous ses moyens pour nous aider, si possible, à passer l'examen. Pour cette aide, elle dispose de la force de Dieu ainsi que de moyens propres à nous soutenir dans l'accomplissement de notre tâche en restant à nos côtés. Elle indique par l'action et la parole le chemin de la transfiguration, le chemin de la libération hors de la matière. Ainsi la Fraternité du Graal est comme une école à l'intérieur de l'école d'expérience de l'éternité, où tous ceux qui reconnaîtront à temps leur tâche véritable, seront les bienvenus, et conduits par l'amour universel sur le chemin de la Vie.

Regardez dans votre propre cœur, rejetez loin de vous toutes les oppositions et reconnaissez la tâche gravée dans votre être : « Devenir parfaits comme votre Père des cieux est parfait. »



Qu'est-ce que la Vérité ?

Nous lisons dans l'Évangile des Douze : « L'Unique Vérité est en Dieu seulement », et « chaque homme n'en connaît qu'une parcelle. » Notre connaissance, notre savoir et notre compréhension ne sont toujours que partiels. Car ne provenons-nous pas des quarante-neuf types primordiaux qui se sont différenciés dans la nature de la mort en d'innombrables ramifications ? Si nous voulons véritablement retourner à l'Unique Source, alors nous devons commencer par retrouver notre propre type primordial, dont le germe est enfermé dans le sanctuaire du cœur. C'est seulement lorsque ce type primordial se manifeste en nous et à travers nous que nous sommes en état de reconnaître, selon leur vraie nature, nos frères et sœurs, qui proviennent également d'un des quarante-neufs types originels.

La différenciation, née d'une lente cristallisation, doit d'abord être éliminée pour pouvoir approcher et comprendre la source originelle. Reliés à cette source, nous sommes en même temps reliés à tous les autres types primordiaux. C'est la réalisation du commandement : « Tu aimeras Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même. »

La vérité qui est au centre de toute vie, pourra alors se révéler à nous, sans séparation ni frontières. Car cette vérité, qui est en même temps Amour, Sagesse et Vie, pénètre l'Univers et l'âme. C'est l'Esprit, un et indivisible, indissolublement lié à la Source originelle, à Dieu et à tout ce qui est.

Tout ce qui est dans la matière et de la matière se désagrège et se dissout pour apparaître à nouveau sous d'autres formes. C'est le corruptible qui ne peut venir à la vie véritable que lorsqu'il a revêtu l'incorruptibilité. C'est le mortel qui doit revêtir l'immortalité. Alors les forces vivantes issues des pensées pures apporteront la transformation et agiront contre la densification. Or ces pensées pures ne peuvent naître que de l'âme à nouveau liée à l'Esprit. C'est le véritable pouvoir de penser qui témoigne de l'unique vérité. Il ne saurait m'être autrement car c'est l'âme elle-même, unie à l'Esprit. Dans le corruptible et le mortel, nous combattons contre nos imperfections, notre incompréhension, notre manque d'amour véritable. Mais lorsque le corruptible a revêtu l'incorruptibilité et le mortel l'immortalité, nos imperfections sont alors menées à la perfection.

L'incompréhension se change en véritable compréhension envers tout et tous, l'amour véritable se démontre par une force de rayonnement qui englobe tout, par la compassion pour la souffrance et la lutte de toutes les âmes humaines tombées.

Tant qu'il apparaît que nous oublions de temps en temps cette compréhension et

cet amour véritable, tant que nous approchons nos semblables avec critique et méfiance, nous ne vivons pas encore de cette perfection et nous ne pouvons pas encore manifester la vérité.

Nous jugeons encore selon notre état personnel individuel. Nous voulons alors transformer les autres d'après nos critères, d'après notre propre compréhension limitée. Or de la façon dont nous jugeons, nous serons jugés ! Le jugement retombe sur nous et nous éprouvons la peine et la douleur de la séparation. L'unique vérité ne peut pas nous parler et nous retrouvons la médiocrité de notre être-moi

Seule la connaissance de soi et une grande modestie peuvent nous aider à retrouver le fil, afin de nous ouvrir de nouveau à la lumière et à la vérité de la source originelle. Alors seulement nous manifesterons à nouveau l'image originelle qui nous est propre, et nous conduirons dans la juste voie notre penser, vouloir, sentir et agir. Toute notre prétention et nos chimères tomberont quand nous arriverons à la véritable connaissance de nous-même. Car, selon notre être moi, nous sommes tous des créatures égarées, inaptés au bien.

Jamais nous n'aurons assez de vraie modestie. Car c'est seulement par elle que nous nous ouvrirons à la vérité, à la sagesse de l'amour affluant de la source originelle et nous reliant à notre prochain. Là où est le moi, Dieu ne peut pas être, et là où est Dieu, le moi ne peut pas être. Personne ne saurait déterminer pour autrui le chemin qu'il doit suivre et vers où le conduit sa propre image originelle. Nous ne savons pas nous-mêmes quels chemins nous sont destinés avant d'atteindre le but véritable, l'unité véritable, en toute perfection, alors comment saurions-nous quels chemins les autres doivent suivre ?

Peut-être l'autre est-il beaucoup plus proche du but final que nous-mêmes, bien que son chemin paraisse encore étrangement tortueux. Le chemin tortueux est peut-être sa dernière expérience, sa dernière épreuve. Ou bien est-il seulement tortueux à nos yeux, alors qu'en réalité c'est un chemin direct, menant droit au but.

Nos pouvoirs sensoriels perçoivent uniquement ce qui appartient à la vie illusoire du tri-dimensionnel. Ce n'est que lorsque les sept sens seront transformés en sept nouveaux pouvoirs que nous verrons le chemin menant directement au but, pour nous-même et pour autrui. C'est pourquoi, puisse l'unique vérité s'ouvrir à nous par le démasquage de nous-même et une grande modestie, afin de trouver la source unique et d'élever en elle notre être tout entier.